



communiqué

N°:
No.:

157

Le 24 octobre 1985

MESSAGE A L'OCCASION DU 40ième ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION DES NATIONS UNIES

Le très honorable Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a envoyé aujourd'hui à Son Excellence Javier Pérez de Cuéllar, Secrétaire Général des Nations Unies, un message de félicitations à l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation des Nations Unies. Le texte de cette lettre suit.

-30-

OTTAWA (ONTARIO)
K1A 0G2

Le 24 octobre 1985



Excellence,

Au nom du Gouvernement et de la population du Canada, je suis heureux de vous transmettre, ainsi qu'à tous ceux qui sont associés à la famille des organisations des Nations Unies, nos vœux les plus sincères en cette occasion très spéciale qu'est le quarantième anniversaire de la fondation de l'Organisation des Nations Unies.

Pour nous, cet anniversaire marquant est bien plus qu'une simple commémoration. Il doit beaucoup de son importance à l'initiative que vous avez prise de sensibiliser les États membres des Nations Unies à la nécessité de renouveler leur engagement vis-à-vis des principes de la Charte des Nations Unies et de renforcer l'Organisation; ces gestes sont d'autant plus essentiels pour permettre à la communauté internationale de relever les nombreux défis qui se posent à elle. La célébration du quarantième anniversaire de l'Organisation est une occasion de s'arrêter aux réalisations mais aussi, et beaucoup plus encore, à la nature des relations internationales de demain dont les Nations Unies seront l'âme. Je suis convaincu que votre initiative a déjà porté fruit en attirant l'attention de tous les gouvernements membres sur la nécessité de revitaliser les opérations onusiennes. La session commémorative de l'Assemblée générale qui se déroule actuellement en est une preuve éloquente. Mais ce n'est qu'un début: le processus devrait nous amener à modifier notre façon de procéder aux Nations Unies et, surtout, amener les gouvernements membres à reconnaître l'importance que revêt l'ONU pour tous et chacun des États membres et, partant, la nécessité d'assurer en permanence son bon fonctionnement.

Comme vous, le Canada voit dans cet anniversaire une occasion de renforcer les Nations Unies. Nous avons cherché des façons pratiques d'y parvenir, et nous croyons qu'il y aurait notamment lieu de reconfier aux organes politiques l'exclusivité du mandat politique de l'ONU à ses organes politiques, d'améliorer la gestion de

Son Excellence Javier Pérez de Cuéllar
1, United Nations Plaza
New York, N.Y.
10017

l'Organisation et de rationaliser les activités du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale. Pour que l'entreprise réussisse, il faudra que tous les États membres s'unissent dans une même volonté de raffermir l'action de l'ONU et de son système. Chaque État devra faire preuve de discipline en recourant à l'ONU pour promouvoir des causes spécifiques. Nous ne devons pas, comme il est arrivé par le passé, abuser de l'Organisation en faisant abstraction de son mandat et des règles convenues quant à l'exécution de ses responsabilités.

Nous ralliant à votre sage conseil, nous avons profité du quarantième anniversaire pour familiariser davantage le public avec les travaux des Nations Unies. Au Canada, la visite fort réussie que vous nous avez rendue en mars dernier a bien engagé ce processus. Une série de manifestations se sont tenues par la suite, dont des colloques et des déclarations publiques sur l'Organisation des Nations Unies et les problèmes pressants à son ordre du jour. Nous avons demandé à un journaliste bien connu de produire une publication commémorative, Le Canada et les Nations Unies: 1945-1985, qui est en cours de préparation. Comme 1985 est également l'Année internationale de la jeunesse, nous avons encouragé les jeunes à participer à des événements tels la tenue d'une assemblée générale modèle des Nations Unies à l'échelle du pays; cette manifestation, parrainée par l'Association canadienne pour les Nations Unies, s'est tenue au siège de l'OACI à Montréal. En outre, nous faisons parvenir aux écoles d'un bout à l'autre du pays des trousseaux complètes d'information nouvelles sur l'ONU préparées spécialement pour l'occasion.

Les Canadiens attachent une grande importance au fait que c'est la Très Révérende Lois M. Wilson, O.C., présidente du Conseil mondial des Églises, qui a reçu cette année la médaille Pearson de la paix. Madame Wilson a, pendant longtemps, participé à des projets qui avaient un impact direct sur le bien-être des gens, au Canada, à l'étranger et dans le contexte onusien. Elle a été présidente du Conseil canadien des Églises et modératrice de l'Église unie du Canada de 1980 à 1982 (la première femme à occuper ce poste). Elle a en outre été déléguée à la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains tenue à Vancouver en 1976 et elle a assisté aux deux sessions extraordinaires des Nations Unies consacrées au désarmement, en 1978 et 1982.

Le Canada compte vivement poursuivre sa collaboration étroite avec vous et vos collaborateurs dans l'espoir de trouver des solutions aux nombreux problèmes mondiaux qui se posent à nous.

Je vous prie d'agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

Joe Clark

